RevueEl-Ryssala desétudesetrecherches en sciences humaines

Volume : 11 / Nº : 03/ 2026. pp 924-933

PISSN : 2543-3938 - EISSN : 2602-7771

Apprendre à Dire pour Savoir Instruire Le FOS oral au service des futurs enseignants, une étude expérimentale à l'ENS de Médéa

(Annexe de Kouba)

Learning to Speak in Order to Teach Oral FOS for future teachers, an experimental study at the ENS of Médéa (Kouba Annex)

Moulkheir GADA

Université Yahia Farès de Médéa (Algérie), Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (LDLT) gada.moulkheir@univ-medea.dz

https://orcid.org/0009-0001-2397-6335

Reçu: 16/07/2026 **Accepté**: 05/09/2026

Résumé : Cet article présente les résultats d'une étude expérimentale menée à l'École Normale Supérieure (ENS) de Médéa auprès d'étudiants-enseignants de première année en filière Français Primaire (PEP). Ancré dans le cadre théorique du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), il soutient que ce public constitue un public FOS et non un public de FLE généraliste. Un pré-test a révélé qu'un tiers de l'échantillon (43 étudiants) se situait au niveau B1 et deux tiers au niveau A2. L'échantillon a été réparti en groupe témoin (FLE standard) et groupe expérimental (programme FOS ciblé sur les genres oraux professionnels). Le post-test indique des gains significativement supérieurs dans le groupe expérimental. L'article propose l'intégration d'un curriculum FOS à la formation initiale des enseignants à l'ENS.

Mots-clés : besoins langagiers oraux ; ENS ; étude expérimentale ; formation des enseignants du primaire ;
FOS.

***

Abstract: This article reports the results of an experimental study conducted at the École Normale Supérieure (ENS) of Médéa with first-year student-teachers enrolled in the Primary French Teacher Training programme (PEP). Grounded in the framework of French for Specific Purposes (FOS/FSP), it argues that this population constitutes a FOS audience rather than a generic FFL audience. A pre-test showed that one third of the 43-student sample was at B1 level and two thirds at A2 level. The sample was divided into a control group (standard FFL) and an experimental group (targeted FOS programme). Post-test results show significantly higher gains in the experimental group. The article proposes integrating a FOS curriculum into initial teacher training at the ENS.

Keywords: *oral language needs ; ENS ; experimental study ; primary French teacher training; FOS.*

INTRODUCTION

Dans le cadre du dispositif de professionnalisation mis en œuvre par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, les Écoles Normales Supérieures (ENS) sont chargées de former les futurs Professeurs de l'Enseignement Primaire (PEP), dont la mission centrale sera d'enseigner le français à de jeunes apprenants algériens. La formation initiale constitue un enjeu éducatif de première importance. Cependant, la compétence orale professionnelle représente une habileté que la formation linguistique actuelle à l'ENS peine à développer de manière ciblée et efficace.

C'est précisément de ce constat que s'est développée la présente étude, conduite à l'ENS de Médéa (annexe), auprès d'étudiants de première année inscrits en filière Français Primaire (PEP). Partant de l'hypothèse que ce public constitue un public de Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et non un public de Français Langue Étrangère (FLE) généraliste, nous avons élaboré et mis en œuvre un dispositif expérimental ayant pour visée l'analyse des besoins langagiers oraux professionnels et l'observation de l'impact d'un programme FOS ciblé sur le développement de leurs compétences communicatives orales.

Nous formulons la problématique centrale comme suit : dans quelle mesure un enseignement basé sur les principes du FOS, centré sur les genres oraux professionnels de l'enseignement primaire, produit-il des effets significativement supérieurs à un enseignement FLE généraliste sur les compétences orales professionnelles des étudiants PEP de l'ENS de Médéa ? Pour y répondre, l'article s'organise en cinq parties : le cadre institutionnel de l'ENS de Médéa, la distinction théorique FLE/FOS et son application au public PEP, le cadre méthodologique de l'étude, la présentation et l'analyse des résultats, et les implications didactiques.

Il convient de préciser que la présente étude s'inscrit dans une démarche de recherche-action menée dans le cadre de notre enseignement effectif à l'ENS de Médéa au cours de l'année universitaire 2025-2026. En tant qu'enseignante-chercheuse ayant assuré des cours au sein de cet établissement, nous avons bénéficié d'un accès direct et continu au terrain, d'une connaissance précise des conditions d'enseignement et d'une relation de confiance établie avec les étudiants, conditions qui ont permis une collecte de données et une intervention pédagogique concrète. Cette posture de praticienne-réflexive est pleinement cohérente avec la tradition du FOS, qui postule, comme l'affirment Mangiante et Parpette (2012, p. 148), que « la méthodologie du FOS consiste à construire les programmes de formation linguistique au plus près des situations ciblées », ce qui suppose une immersion dans le terrain d'enseignement.

Notre démarche s'inscrit par ailleurs dans la continuité de nos travaux antérieurs menés au sein du contexte de Médéa : Kadik et al. (2013, p. 107) avaient posé, dans une recherche-action menée à l'Université de Médéa, les premières bases d'une telle démarche, en établissant que la notion de FOS « doit être vue selon les spécificités des situations linguistiques de chaque pays » et en montrant que les étudiants de Médéa inscrits en filières scientifiques sont contraints d'utiliser la langue française dans leur formation sans en maîtriser les compétences discursives requises. Cette réflexion collective prolonge elle-même des travaux antérieurs menés au sein du même laboratoire : Kadik et al (2012) avaient déjà établi, à propos de l'enseignement du français universitaire dans les filières technologiques, la nécessité d'ancrer toute formation linguistique dans une analyse rigoureuse des besoins réels des publics algériens plutôt que dans un enseignement généraliste importé tel quel. La présente étude prolonge cette réflexion pionnière

en l'appliquant au public spécifique des étudiants-enseignants du primaire en formation initiale à l'ENS, considérant que les étudiants inscrits à l'ENS relèvent de la même réalité linguistique.

1. Contexte institutionnel : un établissement récent (ENS de Médéa)

1.1. Un établissement en construction identitaire

L'établissement d'enseignement supérieur à vocation professionnelle (École Normale Supérieure de Médéa) est récemment ouvert dans la wilaya de Médéa, Algérie. Sa création s'inscrit dans la politique nationale d'expansion du réseau des ENS algériennes, engagée par le MESRS au cours de la décennie 2010-2020, dans l'objectif de rapprocher la formation des enseignants des bassins de population et de réduire la pression sur les grandes ENS historiques (Bouzaréah, Constantine, Oran). En tant qu'établissement nouveau, l'ENS de Médéa accueille ses promotions dans un contexte de construction progressive de ses structures pédagogiques, ce qui confère à la présente étude une dimension fondatrice et nettement légitime : nous envisageons contribuer à la conception même des curricula à un stade où ils restent encore modelables.

La filière de Français Primaire (PEP) forme des professionnels appelés à enseigner le français langue de scolarisation à des élèves du cycle primaire algérien. Cette finalité professionnelle très précise — enseigner le français à de jeunes apprenants — attribue à la formation un caractère rigoureusement professionnel et justifie pleinement le recours au FOS comme cadre didactique de référence (Mangiante & Parpette, 2004, p. 17).

1.2. Le français dans le contexte sociolinguistique algérien

Le statut du français en Algérie a fait l'objet de nombreux écrits et travaux de recherche. Taleb-Ibrahimi (2014, p. 17) a montré que le français s'approprie une position de langue seconde de facto, langue d'enseignement scientifique et de prestige social, sans être la langue première des locuteurs. Morsly (2013, p. 20) explique qu'une tension particulière s'installe dans les formations professionnelles : les étudiants PEP de l'ENS doivent maîtriser le français comme professionnels dont le français sera l'instrument quotidien de travail auprès de jeunes élèves, et non comme des usagers ordinaires de la langue cible.

De ce fait, on détermine des besoins langagiers propres à cette situation sociolinguistique du public PEP. L'enseignement du français en Algérie est marqué par une alternance codique (arabe standard / arabe dialectal / français) que l'enseignant doit gérer professionnellement, d'où la nécessité d'un enseignement/apprentissage offrant des aptitudes de gestion plurilingue (Morsly, 2013, p. 22). Or, cette compétence de gestion plurilingue relève précisément des contenus spécifiques que le FOS est en mesure de cibler.

Il serait réducteur de ne pas prendre en compte la réalité linguistique de Médéa, car elle présente des caractéristiques propres à cet espace discursif particulier. Dans une étude portant sur les interactions verbales en contexte universitaire de Médéa, notre contribution (Gada, 2022) a mis en évidence que les échanges en contexte d'enseignement supérieur à Médéa sont fortement marqués par l'hétérogénéité des répertoires linguistiques des acteurs et par des phénomènes d'alternance codique qui reflètent la complexité du contact arabe-français dans cette wilaya. Ces observations, ancrées dans le terrain de Médéa, ont été confirmées précédemment par Kadik et al. (2013, p. 107), dont la recherche-action à Médéa a établi que les étudiants de filières scientifiques sont « obligés d'utiliser la langue française » dans leurs études sans disposer des compétences discursives que cet usage requiert, concluant à la nécessité d'« élaborer un programme d'enseignement/apprentissage en mesure de répondre aux besoins de ces

apprenants ». Ces conclusions, valides pour les filières scientifiques de l'université, s'appliquent encore avec plus de force au public PEP de l'ENS, dont la maîtrise du français oral est directement constitutive de l'exercice professionnel.

2. FLE vs FOS : une distinction fondamentale et son application au public PEP

2.1. Le FLE : définition et limites pour un public professionnalisé

Le Français Langue Étrangère (FLE) désigne l'enseignement du français à des apprenants non francophones dans une visée communicative générale. Cuq et Gruca (2017, p. 91) le définissent comme l'enseignement ayant pour objectif « l'acquisition d'une compétence communicative générale », une compétence qui couvre les quatre habiletés langagières à travers des thématiques transversales non spécifiques et sans ancrage dans un domaine professionnel précis, évaluée selon les référentiels généraux du CECRL (niveaux A1-C2).

L'enseignement du FLE est pertinent pour un apprenant souhaitant acquérir une compétence communicative générale en français ; il présente en revanche des limites structurelles évidentes pour des apprenants dont les besoins d'acquisition sont définis par une activité professionnelle future. Mourlhon-Dallies (2008, p. 15) souligne que « le FLE généraliste ne dispose pas des outils conceptuels pour analyser et répondre à des besoins langagiers finalisés par une pratique professionnelle ». Pour le public PEP de l'ENS, le FLE généraliste présente donc trois limites spécifiques.

Premièrement, il ne cible pas les genres discursifs oraux propres à l'enseignement primaire (consigne, questionnement, évaluation, explication, recadrage, encouragement, lecture à voix haute).

Deuxièmement, il ne prépare pas les futurs enseignants à la gestion des interactions en classe avec de jeunes élèves âgés de 5 à 11 ans, qui répondent à des contraintes pragmatiques radicalement différentes des échanges entre adultes.

Troisièmement, il n'est pas contextualisé à la situation sociolinguistique spécifique de la classe primaire algérienne, marquée par le plurilinguisme et l'alternance codique (Morsly, 2013, p. 22 ; Taleb-Ibrahimi, 2014, p. 20).

2.2. Le FOS : principes et légitimité pour le public PEP

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) se caractérise avant tout par l'orientation professionnelle ou académique de l'apprentissage. Mangiante et Parpette (2004) définissent le FOS comme une démarche didactique élaborée en réponse à une demande de formation formulée par des publics dont les besoins langagiers sont étroitement liés à un champ d'activité professionnelle ou universitaire déterminé. Dans leur article publié dans Synergies Algérie, Mangiante et Parpette (2012, p. 148) précisent que « la méthodologie du FOS consiste à construire les programmes de formation linguistique au plus près des situations ciblées », ce qui « suppose une connaissance précise de ces situations, des discours qui y circulent et des savoir-faire langagiers qu'il faut y maîtriser ». Ils soulignent également que « pour le public en formation, les enjeux sont souvent lourds et les délais courts », ce qui rend d'autant plus impératif le ciblage des besoins réels. Trois caractéristiques distinguent nettement le FOS du FLE : (1) l'exigence d'une analyse des besoins préalable à la conception du programme ; (2) la spécificité des contenus langagiers, définis selon les situations professionnelles cibles ; (3) la contrainte temporelle de la formation, qui exige une économie didactique centrée sur l'essentiel.

Une distinction fondatrice entre besoins objectifs, déterminés par l'analyse de la situation professionnelle cible, et besoins subjectifs, tels que les perçoit l'apprenant, a été proposée par Richterich et Chancerel (1977, p. 9). Dans le cas du public PEP, cette distinction est particulièrement opératoire : les étudiants de première année n'ont pas encore exercé le métier et ne perçoivent pas nécessairement l'ensemble de leurs besoins oraux professionnels. Il revient au chercheur en FOS de croiser les besoins déclarés et les besoins observés.

Cette réflexion a été enrichie par Mourlhon-Dallies (2008, p. 18) avec le concept de langue à des fins professionnelles, qui élargit le FOS au-delà du lexique spécialisé pour englober les genres discursifs et les actes de langage propres à chaque secteur. Pour l'enseignement primaire, ces genres sont très spécifiques : la consigne opératoire, l'explication adaptée à l'âge, la lecture oralisée, l'encouragement et le recadrage comportemental — autant de registres oraux que le FLE généraliste n'aborde jamais.

Tableau (1) : Comparaison systématique FLE / FOS appliquée au public PEP de l'ENS de Médéa

Critère	FLE généraliste	FOS — Public PEP / ENS Médéa
Finalité de l'apprentissage	Acquérir une compétence communicative générale, sans finalité professionnelle déterminée	Enseigner le français à des élèves du primaire : transmettre, expliquer, gérer une classe en français
Nature des besoins	Larges, diversifiés, non finalisés	Ciblés sur les genres oraux de l'enseignement primaire : consigne, explication, lecture oralisée, recadrage
Public visé	Tout apprenant non francophone, trajectoire ouverte	Futur enseignant PEP, trajectoire professionnelle précise et unique
Contenus langagiers	Vie quotidienne, culture générale, interactions sociales courantes	Discours didactique adapté à l'enfant, gestion des interactions en classe, vocabulaire pédagogique
Temporalité	Formation longue, progressive, non contrainte	Formation initiale courte et finalisée : optimisation nécessaire vers les compétences cibles
Évaluation	Référentiels CECRL généraux (A1-C2)	Compétences orales professionnelles évaluées en situation d'enseignement simulée ou réelle

La source : élaboré par l'auteure.

Selon le tableau, aucun des critères définitoires du FLE généraliste ne s'applique au public PEP de l'ENS de Médéa. Dans son étude publiée dans ALTRALANG Journal, Nedjari (2025, p. 271) confirme empiriquement que les étudiants algériens formés en FLE éprouvent des difficultés significatives lorsqu'ils sont confrontés à des tâches langagières à finalité professionnelle, corroborant ainsi la pertinence de notre choix didactique.

II. MÉTHODES ET MATÉRIELS

2.1. Protocole de recherche

La présente étude s'inscrit dans une recherche-action, adoptant une démarche expérimentale à groupe témoin et groupe expérimental avec pré-test et post-test, selon les recommandations de Creswell et Plano Clark (2018, p. 5) pour les recherches mixtes en éducation. Ce protocole permet d'isoler l'effet du programme FOS ciblé et son impact sur les compétences orales professionnelles des étudiants en contrôlant le niveau initial par le pré-test.

La nature mixte de l'étude (Dörnyei & Taguchi, 2010, p. 8) articule des données quantitatives issues des tests de niveau et des évaluations de compétences (statistiques descriptives et inférentielles) et des données qualitatives issues du questionnaire de besoins et de la grille d'observation (analyse de contenu thématique). Cette triangulation garantit une vision plus complète des besoins langagiers.

2.2. Terrain et population

Cette recherche s'est effectuée à l'annexe de l'ENS de Médéa, niveau première année Français Primaire (PEP), promotion de l'année universitaire 2025-2026. La totalité des étudiants de première année inscrits dans cette filière a été intégrée à l'étude, constituant un échantillon de convenance de 43 étudiants répartis en deux groupes.

Tableau (2) : Répartition de l'échantillon

Groupe (total : 43)	Effectif (n)	Type d'enseignement reçu
Groupe témoin (GT)	20	Enseignement FLE standard (programme officiel ENS)
Groupe expérimental (GE)	23	Programme FOS ciblé sur les genres oraux professionnels de l'enseignement primaire

La source : élaboré par l'auteure.

2.3. Le pré-test de niveau

Avant toute intervention, en début d'année, un pré-test de niveau a été administré à l'ensemble des 43 étudiants. L'outil retenu est le Test de Connaissance du Français (TCF), adapté aux compétences orales et complété par une activité de production orale en situation professionnelle simulée (présentation d'une consigne à un groupe fictif d'élèves du primaire). Les résultats ont révélé une hétérogénéité linguistique de la cohorte : 29 étudiants (67,4 %) se situaient au niveau A2 (élémentaire) et 14 étudiants (32,6 %) au niveau B1 (seuil).

Ces résultats sont cohérents avec les constats disponibles sur le niveau de français des bacheliers algériens inscrits dans les filières de formation des enseignants. Ils témoignent que deux tiers de l'échantillon présentent un niveau A2, correspondant à un usage élémentaire de la langue, insuffisant pour une pratique professionnelle orale efficace en classe selon le CECRL. Ce constat suggère l'adoption immédiate d'une approche FOS ciblée plutôt qu'un enseignement FLE généraliste, qui ne répondrait pas aux besoins spécifiques de ce public.

2.4. Analyse des besoins langagiers oraux : questionnaire et observation

Parallèlement au pré-test de niveau, et pour identifier les besoins langagiers, un questionnaire bipartite a été soumis à l'ensemble des apprenants, articulant besoins objectifs et besoins subjectifs au sens de Richterich et Chancerel (1977, p. 12). La première partie interrogeait les situations de communication orale en français auxquelles les étudiants anticipaient être confrontés dans leur exercice professionnel. La deuxième partie explorait leurs représentations et leurs difficultés orales.

Pendant les séances de micro-enseignement simulé, une grille d'observation a été administrée pour recueillir des données sur les pratiques langagières orales réelles des étudiants

en situation professionnelle, structurée autour de cinq dimensions : les genres oraux mobilisés, la langue effectivement utilisée, les difficultés communicatives observables, les stratégies de compensation, et la qualité de la gestion interactionnelle avec les jeunes apprenants simulés.

L'analyse des besoins ainsi recueillie a permis d'identifier les genres oraux professionnels prioritaires pour le public PEP : la formulation de consignes claires et adaptées à l'âge (besoin perçu très élevé, 91 %, niveau de maîtrise observé insuffisant chez 62 % des étudiants), l'explication simplifiée d'une règle grammaticale (besoin élevé, 84 %, maîtrise insuffisante chez 71 %), la lecture oralisée expressive (besoin élevé, 79 %, maîtrise partielle chez 45 %), le recadrage comportemental en français (besoin moyen, 67 %, maîtrise insuffisante chez 78 %), l'encouragement et la valorisation orale des élèves (besoin élevé, 82 %, maîtrise partielle chez 54 %), et la gestion des alternances codiques en classe (besoin très élevé, 88 %, compétence non maîtrisée chez 86 %).

2.5. Le programme FOS expérimental

Suite à l'analyse des besoins, un programme FOS de quatre séances (8 heures) a été conçu et dispensé au groupe expérimental sur une période d'un mois, centré sur les genres oraux prioritaires identifiés. Ce programme s'organisait en trois phases : une phase de sensibilisation aux caractéristiques discursives des genres cibles, une phase d'entraînement en micro-enseignement simulé avec feedback immédiat, et une phase de réflexivité où les étudiants analysaient leurs propres productions orales enregistrées. Le groupe témoin a suivi, en parallèle, le programme FLE du canevas officiel de l'ENS.

III. RÉSULTATS ET DISCUSSION

3.1. Résultats du post-test : comparaison GT / GE

À l'issue de l'expérience, un post-test identique au pré-test a été administré aux deux groupes. Les résultats indiquent des gains significativement supérieurs dans le groupe expérimental sur l'ensemble des compétences orales ciblées : alors que le groupe témoin n'enregistre qu'un gain moyen de 1,4 point entre le pré-test et le post-test (moyenne globale de 7,05 à 8,45), le groupe expérimental affiche un gain moyen de 6,27 points (de 7,18 à 13,45), soit une progression plus de quatre fois supérieure à celle du groupe témoin. Ce différentiel constitue une indication forte de l'effet du programme FOS sur le développement des compétences orales professionnelles des étudiants PEP.

3.2. Analyse qualitative : besoins subjectifs et représentations

L'analyse qualitative du questionnaire révèle plusieurs tendances significatives. Après l'intervention, 89 % des étudiants du GE, contre 40 % du GT, déclarent se sentir « mieux préparés » à s'exprimer oralement en français dans une situation d'enseignement réelle. Ce changement dans les représentations témoigne de l'efficacité perçue du programme FOS (Dörnyei & Taguchi, 2010, p. 22).

Par ailleurs, l'analyse des données d'observation démontre une réduction de l'alternance codique non contrôlée chez les étudiants du GE : là où 86 % d'entre eux recouraient systématiquement à l'arabe dialectal dans les situations de recadrage comportemental lors du pré-test, ce chiffre tombe à 31 % au post-test — soit une réduction de 55 points de pourcentage. Ce résultat confirme les observations de Morsly (2013, p. 26) sur la nécessité d'une formation explicite à la gestion du plurilinguisme en classe pour les enseignants algériens.

3.3. Discussion

L'ensemble des résultats converge vers une conclusion centrale : les apprenants inscrits en filière de français PEP à l'ENS représentent incontestablement un public FOS, dont les besoins langagiers oraux professionnels sont spécifiques, identifiables et réductibles par une intervention didactique ciblée. Cette recherche-action, fondée sur un programme expérimental FOS, a engendré des gains significatifs en compétences orales professionnelles, contrairement à l'enseignement standard selon le canevas FLE suivi par le groupe témoin, qui n'a produit qu'un effet réduit.

Notre étude, conduite auprès des étudiants de première année PEP, contribue à confirmer que la prise en charge précoce des besoins langagiers des apprenants de spécialité produit des effets considérablement positifs, prolongeant ainsi la démarche engagée par les travaux antérieurs conduits au sein du même laboratoire (Kadik, Dahou, Bouasla, Yaagoub & Gada, 2012 ; Kadik, Yaagoub, Gada & Bouassal, 2013).

Nous soulignons cependant une limite relative à la mise en œuvre réelle de ces postulats : l'amélioration observée au post-test mesure des compétences en situation simulée. Le transfert de ces compétences vers des situations d'enseignement réelles, face à de vrais élèves, reste à mettre en place et appelle une étude longitudinale complémentaire (Creswell & Plano Clark, 2018, p. 17).

3.4. Implications didactiques : vers un curriculum FOS intégré à la formation PEP

Cette étude plaide pour l'intégration d'un curriculum FOS dans le programme officiel de formation des enseignants à l'ENS. Une telle initiative doit articuler trois niveaux de compétences pour rester cohérente avec les principes du FOS (Mangiante & Parpette, 2004, p. 22) : (1) une compétence linguistique et discursive, centrée sur les genres oraux de l'enseignement primaire ; (2) une compétence pragmatique et interactionnelle, assurant la gestion des échanges avec les jeunes apprenants ; (3) une compétence réflexive, dotant les futurs enseignants d'outils d'analyse et de régulation de leurs propres pratiques langagières.

Notre établissement récemment créé, l'ENS de Médéa, présente l'avantage d'une plasticité curriculaire que les ENS plus anciennes n'ont pas nécessairement. Les résultats de la présente étude peuvent servir de base à une intégration officielle du FOS dans le programme PEP de l'établissement, avant même que les programmes ne se figent dans des routines institutionnelles difficiles à modifier.

3.5. Limites et perspectives

Comme tout travail de recherche, cette contribution comporte des limites qui doivent être reconnues. La taille de l'échantillon (43 étudiants) limite la portée statistique des résultats et appelle une réplication à plus grande échelle, étendue également à la formation des enseignants du moyen et du secondaire, et non uniquement du cycle primaire. L'évaluation des compétences en situation simulée (micro-enseignement) ne permet pas de mesurer directement l'effet sur la pratique en classe réelle ; une immersion s'avère nécessaire. Enfin, la durée de l'intervention (quatre séances) reste relativement courte au regard de l'ampleur des besoins identifiés.

En termes de perspectives, l'étude pourrait être étendue à d'autres ENS. Une étude longitudinale suivant les étudiants jusqu'à leur première année d'exercice professionnel permettrait d'évaluer le transfert des compétences acquises, question encore peu explorée dans la littérature algérienne en didactique du FOS.

IV. CONCLUSION

La présente étude expérimentale, conduite auprès de 43 étudiants-enseignants de première année de la filière PEP à l'ENS de Médéa, a apporté une démonstration empirique sur deux plans. Sur le plan théorique, elle a justifié de manière systématique que les besoins langagiers oraux professionnels des apprenants de l'ENS sont spécifiques, identifiables et clairement distincts de ceux d'un apprenant généraliste de français, ce qui implique que le public PEP constitue un public FOS et non un public FLE généraliste. Sur le plan empirique, la triangulation expérimentale a montré que le programme FOS ciblé produit des gains en compétences orales professionnelles significativement supérieurs, avec un différentiel d'amélioration de plus de quatre fois en faveur du groupe expérimental.

Ces résultats invitent à repenser la formation linguistique dans les filières de formation des enseignants à l'ENS, en substituant, au moins partiellement, au modèle FLE généraliste une approche FOS ciblée sur les genres oraux professionnels de l'enseignement primaire. Cette réorientation est non seulement possible mais souhaitable, car elle constitue un investissement didactique dont bénéficieront en dernière instance les élèves algériens du cycle primaire, en particulier au sein des établissements récents dont les curricula sont encore en conception.

- **Liste Bibliographique**

Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). Designing and conducting mixed methods research (3e éd.). SAGE Publications.

Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2017). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde (4e éd.). Presses Universitaires de Grenoble.

Dörnyei, Z., & Taguchi, T. (2010). Questionnaires in second language research: Construction, administration, and processing (2e éd.). Routledge.

Gada, M. (2022). Un regard sur les interactions verbales en milieu universitaire. Revue Mujtama' Tarbiya 'Amal, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 7(2), 296-306.

Kadik, D., Dahou, F., Bouasla, A., Yaagoub, L., & Gada, O.-E.-K. (2012). Pour un enseignement du français universitaire dans les filières technologiques. Didactique(s), 4(2).

Kadik, D., Yaagoub, L., Gada, M., & Bouassal, A. (2013). Pour un enseignement/apprentissage du Français sur Objectifs Spécifiques : le cas des étudiants des filières scientifiques à l'Université de Médéa (Algérie). Synergies Algérie, 3, 106-124.

Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2004). Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Hachette FLE.

Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2012). Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires. Synergies Algérie, 15, 147-166.

Morsly, D. (2013). La langue française en Algérie : enjeux sociolinguistiques. Synergies Algérie, 20, 13-26.

Mourlhon-Dallies, F. (2008). Enseigner une langue à des fins professionnelles. Didier.

Nedjari, M. (2025). From classroom to workplace: An investigation of the ESP students' readiness for language-based professional tasks in Algeria. ALTRALANG Journal, 7(2), 270-282.

Richterich, R., & Chancerel, J.-L. (1977). L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère. Conseil de l'Europe / Hatier.

Taleb-Ibrahimi, K. (2014). Le paysage linguistique en Algérie. Sociolinguistica, 28(1) ; 15-36,